

Chapitre V : Les chocs pétroliers.

Introduction :

Le pétrole est le moteur fondamental de la croissance économique mondiale, d'où son surnom « d'or noir ». Il est utilisé directement ou indirectement dans un grand nombre de processus de production industrielle et de transport.

Il n'existe pas de « bien de substitution de court-terme » au pétrole. Quelques pays industrialisés ont cherché d'autres biens de substitution tels que l'énergie nucléaire ou l'électricité mais il s'avère que le pétrole reste l'énergie la plus répandue au monde, dont la demande ne cesse de croître. Ainsi, les variations de son prix ont un impact marqué sur la conjoncture économique.

I. Aspect général des chocs pétroliers :

Les chocs pétroliers ont un impact considérable sur les économies à l'échelle mondiale.

1. Définition des chocs pétroliers

Les chocs pétroliers sont considérés comme des hausses rapides et très fortes du prix du pétrole, survenues en 1973, en 1979- 1980, et 2008 qui, en contribuant à l'accélération de *l'inflation* et au *ralentissement de l'activité économique* des pays industrialisés, sont l'une des causes majeures de la récession mondiale des années soixante-dix, quatre-vingt et actuelle.

Un « choc pétrolier » est un phénomène de hausse brutale du prix du pétrole ayant une incidence négative sur la croissance économique mondiale, il déclenche généralement une crise pour les pays n'en produisant pas, ou pas assez et qui sont dépendants de l'importation.

2. Les causes d'un choc pétrolier

Les variations du prix du pétrole varient d'une crise à l'autre, il dépend de deux facteurs : Le *déséquilibre entre l'offre et de la demande* ainsi que les *tensions géopolitiques*

a) Un « choc d'offre », qui lui même peut être du à :

- une crise politique ou un conflit armé dans un pays ou un ensemble de pays producteurs ou de transit, telle la crise de 1973 mais aussi la révolution iranienne de 1979, suivie de la guerre ente Iran et Irak ;
- une baisse volontaire de l'offre des pays producteurs. Ces derniers qui sont en grande majorité des pays du Moyen-Orient, possèdent un véritable pouvoir sur les pays importateurs de pétrole. Ils peuvent décider de réduire leur production et d'augmenter le prix du baril.

b) Un « choc de demande » : une augmentation non anticipée de la demande des pays consommateurs. L'augmentation des cours du pétrole en 2008 peut être considérée comme un choc de demande.

3. Les conséquences d'un choc pétrolier :

Un choc pétrolier engendre d'abord un ralentissement de la croissance : une spirale négative s'amorce, par laquelle les ménages consomment moins, ce qui entraîne une diminution de la production des entreprises. Ce ralentissement est source d'une augmentation du chômage et donc par effet de chaîne d'une baisse encore accrue du pouvoir d'achat et ainsi de suite.

Ces périodes de crise pétrolières peuvent donc engendrer des périodes de récession durant lesquelles le PIB (Produit Intérieur Brut) des pays ralentit sa croissance ou même diminue.

A l'inverse un prix trop bas du pétrole provoque « *un contre choc* » pétrolier car :

- Les pays exportateurs de la denrée produisent à perte c'est-à-dire que leur coût de fabrication du pétrole est inférieur au coût de revient ;
- Pour les pays importateurs cela se traduit par une baisse du coût de revient des produits, une diminution du prix de vente, une augmentation de la consommation, une augmentation de la productivité, la création d'emploi...

II. Le premier choc pétrolier 1973 (guerre de Kippour):

Le premier choc pétrolier est dû à un choc d'offre.

1. Le contexte :

La **croissance économique fulgurante** observée au cours des années 50-60 (trente glorieuses) dans la plupart des pays industrialisés repose, entre autres, sur l'accès à un **pétrole abondant et bon marché**. Pendant les années 1960, la demande pétrolière croît de plus de 7% par an.

Dès le début des années 70, la production de pétrole aux États-Unis atteint ce que les experts désignent comme un « **pic pétrolier** », c'est-à-dire le point de production maximale. La production domestique ne peut augmenter davantage. Les États-Unis s'alimentent alors à bas coût dans les **pays du Moyen-Orient** qui sont de grands exportateurs. L'Arabie Saoudite notamment représente déjà **21% des exportations** mondiales de brut.

Le 18 décembre 1971, l'hyperpuissance mondiale abandonne le système de Bretton-Woods, et dévalue ainsi le dollar. Le cours du pétrole étant libellé dans la devise américaine, les revenus des pays exportateurs chutent. Ces derniers réagissent en indexant le prix du baril de pétrole au cours de l'or. Une première vague de hausses du prix du pétrole se produit.

L'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP) créée en 1960 se réunit en 1970 et 1971 afin de revaloriser le prix du pétrole. Cette institution accroît considérablement leur pouvoir de marché sur la fixation des *quantités mises en vente* ainsi que sur *le prix du baril*.

2. Déclenchement du choc :

Le **6 octobre 1973**, l'État d'**Israël est attaqué** par une coalition d'États Arabes menée par l'Égypte et la Syrie.

Le 16 octobre 1973, dix jours après le début de l'offensive égyptienne et syrienne contre Israël, six pays du Golfe membres de l'OPEP **augmentent de 70% les prix du pétrole**. Cette guerre est prétexte à l'augmentation des prix du baril de brut décidée par l'OPEP en réponse au soutien de certains pays occidentaux à Israël.

Lors de la conférence de Koweït le 19 octobre 1973, l'OPEP décide une **augmentation de 70%** des prix du baril et quelques jours plus tard une réduction mensuelle de **5% de la production pétrolière**.

Nouvelle augmentation en décembre, le prix du baril atteint **11,65 dollars** (équivalent à 60,2 dollars de janvier 2016), soit quatre fois son niveau de septembre.

3. Conséquence du choc :

Entre octobre 1973 et janvier 1974, le prix du baril de brut est multiplié par quatre, passant de 2,3 \$ à 11,6 \$ (l'équivalent de 50 \$ constants de 2008).

- L'augmentation du prix du pétrole orchestré par l'OPEP engendre un **ralentissement de la croissance mondiale** et un **accroissement de l'inflation** ;
- Les **déficits commerciaux extérieurs** des pays occidentaux se creusent, tout comme les **déficits budgétaires** que les gouvernements consentent afin d'amortir les effets du choc.
- On assiste à une période de « stagflation » alliant faible croissance et augmentation rapide des prix. En effet les économies occidentales connaissent une l'accélération de l'inflation qui passe de 3 à 4 % l'an en 1973 à plus de 10 % jusqu'au début des années quatre-vingt.

Le premier choc pétrolier, touche les pays industrialisés de façons diverses, les taux de dépendance des économies de ces pays par rapport au pétrole variant sensiblement.

Pays	USA	Europe occidentale	France	Italie	Japon
Taux de dépendance des importations de pétrole	13%	60%	75%	80%	90%

4. L'attitude des pays industrialisés :

Afin de résorber l'important déficit que cette hausse creuse dans leur balance commerciale, les pays importateurs se voient contraints de **réduire leurs importations**, ce qui entraîne un **ralentissement de leur activité économique**, d'où une augmentation rapide et sensible **du chômage**.

Dans le même temps, ils tentent de privilégier leurs **exportations, au détriment de leur consommation intérieure**, exportant ainsi une part plus grande de la production nationale.

Les pays industrialisés ont dû chercher à remédier au plus vite à leur dépendance vis-à-vis de l'OPEP en mettant en place un programme « d'économie d'énergie »: rationnement de l'essence et du fioul, réduction de la vitesse sur les routes, limitation de la période de chauffage des lieux publics, le plafonnement de leur température à 20 °C, modification des normes d'isolation des nouvelles constructions.

En novembre 1974, sous l'impulsion des États-Unis, l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) voit le jour, qui apparaît comme une réponse à l'OPEP, et préconise une diversification des fournisseurs, ainsi que des sources d'énergie.

Nombre de pays s'engagent alors soit dans une **réactivation du charbon**, soit dans la mise en valeur de **gisements pétroliers jusqu'alors trop coûteux** à exploiter, soit enfin, comme en France, dans le développement de **l'énergie nucléaire**.

III. Le second choc pétrolier (1979-1980) :

Le deuxième choc pétrolier a principalement trouvé sa source en Iran. Sous les effets conjugués de la révolution iranienne, de la guerre Iran-Irak et du redémarrage de la demande mondiale à la suite du premier choc pétrolier.

1. Le contexte :

Après le premier choc, la situation dans les années soixante-dix parvient cependant à se stabiliser. Même si l'Agence internationale de l'énergie (AIE) ne joue qu'un rôle secondaire, les pays industrialisés réussissent à réduire leur demande, ce qui provoque une baisse de la demande pétrolière de près de 12%.

De plus, grâce à l'augmentation de leurs revenus, les pays pétroliers ont pu se lancer, dans les années soixante-dix, dans d'importants programmes d'industrialisation, ce qui a eu également pour conséquence une augmentation de leurs importations en provenance des pays occidentaux.

La stabilisation des prix survenue entre 1974 et 1978 ne résiste pas aux **troubles politiques qui agitent le Moyen-Orient : révolutionnaires Iranienne et la guerre Iran-Irak**.

Ainsi, afin de se prémunir contre d'éventuels troubles, les compagnies pétrolières des pays consommateurs accroissent leur demande auprès des pays producteurs afin de constituer des stocks.

2. Départ du choc :

L'Arabie Saoudite décide de diminuer sa production de 1 million de barils par jour afin de réduire l'offre.

La **révolution iranienne** éclate fin 1978 et aboutit le 11 janvier 1979 à la **chute du Shah**. C'est le **point de départ du choc pétrolier**.

- La dégradation des relations entre **l'Iran et l'Irak** débouche sur une guerre de 1980 à 1988. La **déstabilisation de ces deux grands pays producteurs de pétrole entretient les tensions sur le marché pétrolier** au début des années 80. Au plus haut le baril de brut atteint 39 dollars soit, en tenant compte de l'inflation, l'équivalent de 100 dollars de 2008. Ce choc pétrolier entraînera le monde dans une crise économique jusqu'en 1982.
- Sous les effets conjugués de la Révolution islamique iranienne et de la guerre Iran-Irak (1980-1988), la production mondiale diminue, provoquant une flambée des prix. C'est le deuxième choc pétrolier. Le brut culmine à 40 dollars (126,8 dollars 2016) à l'automne 1979.

Les pays consommateurs vont s'efforcer de réduire leur dépendance en mettant en œuvre des politiques d'économies d'énergie et en diversifiant les sources énergétiques.

3. Conséquence du choc :

- Le prix du baril passe de 13 \$ en 1978 à 30 \$ en 1980 (l'équivalent de 100 \$ constants de 2008). Les revenus pétroliers de l'O.P.E.P. sont, en dollars courants, multipliés par plus de 36. En 1980, ils atteignent 275 milliards de dollars.
- L'augmentation du coût de l'énergie cause le même effet de ralentissement économique que celui observé lors du choc de 1973.
- Les conséquences de ce deuxième choc pétrolier sont à la fois plus lourdes et plus directes sur l'économie mondiale. En effet, alors que les politiques d'économie d'énergie ou de diversification vers d'autres énergies lancées après le premier choc n'ont pas encore pu porter tous leurs fruits, le second choc vient briser la reprise économique qui s'annonçait.

Indicateur	1979	1980
Croissance mondiale	3,4%	1%
Commerce international	6,1%	3,2%
inflation	8,9%	11,5%
chômage		23 Millions de chômeurs

Très vite, les pays occidentaux réagissent. Réduction de la demande en pétrole, économie, diversification des sources d'énergie, exploitation de gisements en Alaska, en Sibérie, en mer du Nord, autant de facteurs qui contribuent à un retournement rapide du marché pétrolier.

N'assurant plus que 20% de la production mondiale en 1986, contre 50% en 1973, les pays pétroliers du Moyen-Orient se sont vus contraints de baisser le prix du pétrole à partir de 1983 pour faire face à la surproduction.

IV. Le troisième choc pétrolier :

L'expression « troisième choc pétrolier » est utilisée par certains journalistes, économistes et hommes politiques pour désigner une augmentation des cours en 2008 initiée entre 2003 et 2005.

1. Contexte du choc :

Le « choc pétrolier » de 2008 est différent des deux précédents :

- Il n'est pas dû à une crise de l'offre causée par des instabilités géopolitiques, mais à un surcroît de demande ;
- Il est étalé sur plusieurs années, contrairement aux chocs ponctuels de 1973 et 1979. L'augmentation du prix du pétrole à l'amplitude des chocs précédents mais pas leur concentration dans le temps.

Ce troisième choc n'ayant pas de facteur déclencheur ponctuel, ainsi la question de sa nature même se pose : **choc pétrolier ou fluctuation conjoncturelle ?**

Après avoir stagné à 20-25 dollars entre 1986 et 2003, le baril s'apprécie peu à peu **sous l'effet de l'accroissement de la demande des pays émergents, notamment de la Chine et de l'Inde.**

Les incertitudes quant à **l'implication militaire des Etats-Unis en Irak** ainsi que la **spéculation à la hausse sur le prix du pétrole** ont pour effet de renforcer cette dynamique. Les annonces de raréfaction des ressources pétrolières (**peak oil ou pic pétrolier**) peuvent maintenir une tension sur le prix du baril, en faisant craindre une possible pénurie.

2. Conséquences

L'augmentation des cours s'est poursuivie jusqu'à atteindre un pic record de 144,27 \$ à New-York le 2 juillet 2008.

Les conséquences à moyen terme de l'augmentation du prix du pétrole dans les années 2000 sont encore difficiles à évaluer, notamment à cause de la crise financière qui s'est déclarée fin 2008.

La crise financière et économique de 2008 a ralenti la croissance et la demande de pétrole, causant une nette diminution du prix du baril, qui s'est cependant redressé à partir de 2010, sous l'effet de la **vigoureuse reprise des pays émergents.**

V. Conséquences des chocs pétroliers sur le secteur énergétique

Les deux plus grandes zones de consommation de pétrole lors des deux premiers chocs pétroliers sont les Etats-Unis et l'Europe de l'Ouest.

Les mesures prises par les pays victimes des chocs pétroliers de 1973 et 1979 concernent essentiellement les énergies fossiles. Des programmes **d'exploration pétrolière** hors du Moyen-Orient sont lancés, notamment en Mer du Nord, en Alaska et en Afrique de l'Ouest afin de diversifier les sources d'approvisionnement en or noir.

Le charbon et le gaz, des ressources matures et rapidement disponibles, sont mises à contribution afin de pallier les insuffisances énergétiques. Des centrales nucléaires sont également construites, notamment en France, aux Etats-Unis et au Japon.

Une hausse du niveau général des prix du fait de l'omniprésence des produits pétroliers dans l'économie des pays industrialisés (carburants des véhicules particuliers, carburants des véhicules de transport, carburants des machines agricoles et industrielles, pétrochimie, etc.);

Une diminution de l'activité économique consécutive à une déstabilisation économique liée aux transferts monétaires massifs des pays importateurs de pétrole vers les pays exportateurs que provoque la hausse des prix du brut.

VI. Evolution du prix du pétrole :

1986: LA GUERRE DES PRIX

- La récession économique mondiale entraîne une chute des cours à partir de décembre 1985. Malgré plusieurs baisses de production décidées par l'OPEP, les prix stagnent, faute de coopération des pays non membres du cartel.
- L'Arabie Saoudite et le Koweït déclenchent à l'automne 1986 une guerre des prix en produisant à plein régime.

Le baril tombe à 8 dollars (17,2 dollars 2016), contraignant les pays non OPEP à réduire leur production.

- Le brut remonte alors et fait même une courte incursion au-dessus des 40 dollars (71,4 dollars 2016) à l'automne 1990, juste avant la guerre du Golfe.

1997: UNE ERREUR D'APPRECIATION

- En novembre 1997, l'OPEP relève de 10% sa production, sans tenir compte de la crise asiatique. Les cours s'effondrent de 40%, passant fin 1998 à moins de 10 dollars le baril (14,5 dollars 2016).
- Il faudra près d'un an et demi à l'OPEP pour redresser la barre, en baissant sa production malgré une forte demande (32 dollars en septembre 2000)

2004-2007: TROUBLES ET CATASTROPHE

- A partir de l'été **2004**, le **baril s'envole** dans un environnement géopolitique marqué par une aggravation du **conflit au Proche-Orient** et des **attentats en Irak** ainsi que des **troubles sociaux au Venezuela et au Nigeria**, tous trois pays producteurs. En octobre 2004, le brut dépasse 50 dollars (62,4 dollars 2016).
- L'augmentation des prix s'accélère après l'**ouragan Katrina** qui frappe les installations pétrolières du Golfe du Mexique, franchissant en août 2005 la barre des **70 dollars** (84,3 dollars 2016). Cette nouvelle flambée est qualifiée de **troisième choc pétrolier**.

2008-2009: UN RECORD PUIS UNE CHUTE

- Après avoir touché brièvement en janvier le seuil psychologique des **100 dollars** (112,5 dollars 2016), le baril, dopé par la **baisse des stocks américains et la croissance chinoise**, repart en flèche au printemps, au fur et à mesure que **s'affaiblit le dollar**.
- Mais la crise des subprimes qui va entraîner une crise économique mondiale et le recul de la consommation font plonger les cours du brut qui perdent en cinq mois plus des deux tiers de leur valeur, chutant en **décembre 2008 à 32 dollars** (36 dollars 2016).

2011: LE CONFLIT LIBYEN ENFLAMME LE MARCHÉ

- La guerre civile qui secoue la Libye et provoque la suspension de la production pétrolière, fait bondir les cours de près de 35% jusqu'à un pic de **127 dollars** (134,7 dollars 2016) le 11 mars.

2014-2016: UNE DEMANDE EN BAISSSE

- Depuis l'été 2014, le prix du baril a dégringolé de 70% passant en 18 mois de **110 à 30 dollars** (108 à 30 dollars 2016), sur fond **d'offre trop abondante face à une faible demande**.
- La baisse des cours du brut continue est en grande partie imputable à **l'offensive commerciale de l'OPEP**, et notamment de **l'Arabie saoudite, qui inonde le marché d'or noir afin de contrer l'essor des hydrocarbures de schiste aux États-Unis**. Elle s'explique aussi par la **faiblesse de la demande chinoise**, qui ne joue plus son rôle de locomotive.